

balaie plus large : la série des Prince Valiant d'Hal Foster convient admirablement aux ados qui lisent Walter Scott et raffolent de romans historiques. Certains Flash Gordon plaisent aux fans de cinéma rétro : ceux qui regardent la « dernière séance » à la TV parce qu'ils aiment les fastes hollywoodiens où les stars évoluent dans des décors et des costumes somptueux avec force mouvements de caméra. Il y aurait bien eu aussi le fameux *Terry et les pirates* de Milton Caniff, si toutefois texte et vignettes n'étaient aussi malaisés à déchiffrer.

Dans l'ensemble la production de reprints de BD américaine est abondante - trop, puisqu'il arrive qu'un même titre paraisse chez deux éditeurs différents ; elle est néanmoins incomplète. Ainsi certains titres célèbres - comme *Tarzan* - ne sont toujours pas réédités alors qu'ils sont très demandés par les enfants. En général, elle est « ciblée » adulte, ou grands adolescents. Las ! la BD n'est plus ce qu'elle était : un genre éminemment populaire - à la portée de tous : intellectuellement et financièrement, elle est devenue le 8e art. Avec en arrière-plan des tentatives de relance économique tous azimuts sur l'air de remakes cinématographiques plus ou moins réussis (Popeye, Flash Gordon, les deux Superman) ou redistribution régulière comme celle de *Tarzan* qui ne disparaît jamais complètement des écrans - petits ou grands.

Rééditions citées :

Alfred Andriola : *Charlie Chan*, Futuropolis (Copyright).

E.R. Burroughs, Burne Hogarth : *Tarzan*, Henri Veyrier (épuisé).

Milton Caniff : *Terry et les pirates*, Slatkine.

Lee Falk, Phil Davis : *Mandrake*, Glénat (BD/VF).

Hal Foster : *Prince Valiant*, Slatkine.

George Herriman : *Krazy Kat*, Futuropolis (Copyright).

Windsor Mc Cay : *Little Nemo*, Pierre Horay.

George McManus : *La famille Illico*, Futuropolis (Copyright) et Glénat (BD/VF).

Alex Raymond : *Rip Kirby*, Glénat (BD/VF).

Alex Raymond : *Flash Gordon*, Dargaud (Science-fiction), Serg et Slatkine.

Elsie Segar : *Popeye*, Futuropolis (Copyright).

Jerry Siegel et Joe Shuster : *Superman*, Futuropolis (Copyright).

Lyman Young : *Raoul et Gaston*, Futuropolis (Copycat).

la bibliothèque à la rencontre des enfants

par Geneviève Patte

Suffit-il d'ouvrir grand les bibliothèques publiques pour que les enfants y affluent ? Suffit-il que les écoles ouvrent des bibliothèques centres documentaires pour que les enfants découvrent vraiment la lecture ?

On le sait, la visite des classes à la bibliothèque, ou encore la simple installation de bibliothèques dans les écoles maternelles et primaires, ne suffisent pas à déscolariser la lecture et à lui rendre sa vraie fonction, ou plutôt ses fonctions.

Il est sûr qu'un progrès considérable a été accompli ces dernières années lorsqu'on a ouvert des bibliothèques publiques spacieuses avec de vastes collections animées par des bibliothécaires formés. Mais cela ne suffit pas : quelle population touche-t-on ? Un public lecteur et souvent aussi un public d'enfants désœuvrés. Un travail irremplaçable peut être fait à la bibliothèque, dans ces conditions. Mais il ne suffit pas d'ouvrir les portes de la bibliothèque, ou alors on passe à côté d'une importante population d'enfants et de jeunes.

Les petits

Un public important dans tous les sens du mot ! D'abord les tout-petits. On assiste fort heureusement ces dernières années à un progrès très sensible dans l'ouverture des bibliothèques aux enfants d'âge préscolaire. Cela correspond à la conscience de plus en plus forte que le plaisir d'écouter des histoires, de manipuler les livres, de se familiariser avec l'univers de la bibliothèque est capital dès la naissance. Ainsi les enfants affrontés à l'âge de six ans à l'apprentissage technique de la lecture surmontent cette épreuve difficile avec aisance, parce qu'ils savent quelles formes de plaisir sont attachées à la lecture. C'est là qu'il y a une véritable inégalité dans les chances d'accès à la lecture, et plus généralement d'accès à un cer-